



Message du 36ème Chapitre général

Chers confrères missionnaires oblats,

Chers frères et sœurs de la famille Mazonodienne,

1. En cette année de jubilé du 200ème anniversaire de la fondation de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous rendons grâce au Seigneur. Nous regardons le passé avec gratitude, depuis St Eugène de Mazenod et tous nos prédécesseurs, jusqu'à nos frères aînés que nous saluons tout particulièrement.

2. En ces temps de très grandes mutations mondiales, nous répondons à l'appel de l'Esprit, comme St Eugène de Mazenod dans sa préface de la Règle des oblats, en redonnant un élan nouveau à la mission qui est notre raison d'être. Elle consiste à être proches des nouveaux visages des pauvres, les plus abandonnés, et à partager la Bonne Nouvelle dont nous sommes témoins.

3. Dans ce monde que Dieu aime avec toutes ses richesses et sa beauté, et tel que Saint Eugène l'a contemplé à travers le Christ crucifié:

- Nous sommes témoins de nouvelles pauvretés, en particulier chez les jeunes, telles que le fondamentalisme, l'individualisme, le matérialisme, le consumérisme, l'addiction à l'univers numérique... mais aussi les souffrances des familles, des jeunes, des isolés, des plus âgés.
- Nous sommes interpellés par des problématiques d'une extrême urgence: la situation des réfugiés, des sans-abri et des migrants contraints de quitter leur pays ainsi que la dégradation écologique.

- Nous voyons les victimes d'injustice et de violence telles que les peuples autochtones et les minorités, les personnes victimes de trafic, d'abus ou d'exploitation qui appellent à grands cris un soutien et une réponse de notre part.

4. Face à ces situations, l'Église nous appelle fermement à sortir de notre confort pour rejoindre les «périphéries» et prendre notre part à l'accomplissement du Royaume. Nous sommes appelés à écrire une nouvelle page d'Évangile avec une créativité et une audace toute mazonodienne.

- Nous reconnaissons que les pauvres nous évangélisent et nous enseignent, et qu'ils contribuent à l'authenticité de notre charisme.
- Nous nous engageons à vivre en communautés missionnaires fondées sur l'esprit fraternel et le partage. Nous nous efforçons de briser les barrières qui séparent et divisent, et de promouvoir l'interculturalité à tous les niveaux où peuvent dialoguer et s'enrichir mutuellement les cultures, les religions, les groupes humains.
- Nous rendrons témoignage aux liens profonds qui unissent toutes les personnes humaines dans nos lieux de vie quotidienne et de rencontre comme dans les instances collectives où se prennent les décisions. Puisant dans le charisme de saint Eugène, nous contribuerons à la défense des valeurs familiales, des réfugiés et des migrants comme des populations victimes d'injustice, de violence et d'abus.

- Nous participerons à la lutte pour l'intégrité de la création face à la dévastation environnementale. Nous renforcerons encore notre engagement dans les instances de Justice et Paix et Intégrité de la Création (J.P.I.C.).
- Nous nous engageons également dans la défense des mineurs et des plus vulnérables face aux scandales qui ont éclaté ces derniers temps dans l'Église et la société.
- Nous prendrons des mesures pour nous former, tout au long de la vie, afin de mieux répondre aux appels du monde d'aujourd'hui, dans les domaines anthropologiques et missiologiques mais aussi économiques et médiatiques.
- Nous renouvelons notre soutien à la formation et la mise en responsabilité des laïcs auxquels nous sommes envoyés et avec lesquels nous partageons une mission commune.

5. Conscients de nos infidélités, de nos propres pauvretés et de notre besoin de conversion,

- Nous voulons affermir notre esprit de famille et la qualité de notre vie communautaire, à l'exemple de Jésus Christ avec ses disciples, et comme l'ont fait St Eugène de Mazenod et ses premiers compagnons.
- Oblats frères et prêtres, nous entendons l'appel à la sainteté, valorisant la vie religieuse missionnaire et acceptant de vivre l'interdépendance et la responsabilité mutuelle.
- Présents dans près de 65 pays, nous choisissons de renforcer nos façons de vivre l'interculturalité en communautés internationales et dans la société.
- Dans une plus grande équité et générosité entre nos unités oblates, nous décidons d'accroître le partage des personnes et des biens de la congrégation.

6. «Disciples missionnaires» du Christ qui s'est livré, nous choisissons de témoigner à ce monde de la joie qui découle de l'Évangile.

Comme la Vierge Marie, notre Mère Immaculée, méditant toute chose dans son cœur, nous sommes appelés à devenir des missionnaires de la miséricorde et de l'espérance, des ambassadeurs de la tendresse du visage paternel et maternel de Dieu. Ainsi nous témoignerons de la famille de Dieu, une famille sans frontière, en dialogue avec les cultures et les religions de ce temps.

Par l'intercession de Saint Eugène de Mazenod, de tous les saints et martyrs oblates, nous répondons au souffle que l'Esprit Saint nous communique car «Il nous a envoyé évangéliser les pauvres. Les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Quel vaste champ à parcourir!»

Fait à Rome, le 10 Octobre 2016

Les capitulants du 36ème Chapitre général

Administration Générale

POSTULATION GENERALE

Textes liturgiques pour les Martyrs du Laos

Le 17 octobre 2016, la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements a approuvé les textes liturgiques pour la célébration des Martyrs du Laos. Le 16 décembre a été choisi comme date de la fête du Bienheureux Joseph Tien et de ses compagnons, martyrs. Cette date coïncide avec l'anniversaire du martyr du Bienheureux Jean WAUTHIER.

(On peut trouver ces textes sur le site web des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée : www.omiworld.org)

Le Cardinal Orlando QUEVEDO sera le délégué du Pape François à la cérémonie de la béatification qui aura lieu à Vientiane, Laos, le 11 décembre 2016. Des célébrations d'action de grâce auront lieu en 2017 à Paris, Trente, et Belleville (USA). Vous recevrez plus tard des informations sur ces événements.

Voici un extrait du décret de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements :

Pendant la guerre d'Indochine, dans les années 1954-1970, dix-sept disciples du Christ ont souffert le martyre pour l'amour de Son nom. Parmi ces martyrs, il y a le jeune prêtre, Joseph Tien (1918 - 1954), le premier martyr du Laos, et quelques catéchistes [Paul Thoj Xyooj (1941-1960), Joseph Outhany (1933-1961) Thomas Khampheuane Inthirath (1952-1968), Luc Sy (1938-1970), Maisam Pho Inpeng (1934-1970)]. Des membres de la Société des Missions Etrangères de Paris : [P. Jean-Baptist Malo MEP (1899-1954), P. René Dubroux MEP (1914-1959), P. Noel Tenaud MEP (1904-1961), P. Marcel Denis MEP (1919-1961), P. Lucien Galan MEP (1921-1968)] et de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée : [P. Mario Borzaga OMI (1932-1960), P. Louis Leroy OMI (1923-1961), P. Michel Coquelet OMI (1931-1961), P. Vincent L'Hénoret OMI (1921-1961), P. Jean Wauthier OMI (1926-1967), P. Joseph Boissel OMI (1909-1969)] ont aussi offert leurs vies en sacrifice, afin que l'Évangile ait pu être entendu. L'Église du Laos reconnaît ces Bienheureux comme ses Pères fondateurs.

MAISON GENERALE

Tempier : le regard jeune d'un ami fidèle

A côté de tout Fondateur, il y a toujours un ami fidèle, un solide compagnon. Saint Eugène de Mazenod en a trouvé un, en la personne de François de Paule Henri TEMPIER, son premier compagnon, 'mon autre moi-même', comme il aimait à le dire. A la mort de Tempier, le P. FABRE écrivit : « ces deux amis étaient faits pour se comprendre, pour être ensemble, pour se compléter, et pour travailler ensemble, chacun selon sa propre vocation, afin de mener à bien les œuvres de Dieu » Ils étaient toujours ensemble, depuis le tout début, lorsque Eugène écrivait qu'il pouvait compter sur lui « les yeux fermés ».

Eugène avait un esprit ardent, un tempérament enthousiasme et charismatique ; Tempier incarnait le concret, l'organisation et la régularité. Le premier était passionné, fougueux, colérique ; le second calme, réservé. « Agissant posément,

sans hâte, sans émotion, donnant à chaque chose son temps, il était la référence pour chacun et pour tous, » comme l'a écrit Timon-David. Ils se complétaient l'un l'autre.

Les photos que nous avons de Tempier, prises dans son grand âge, à plus de 80 ans, le montrent comme un homme bon et sage, comblé de jours, et heureux de voir accomplie la tâche que Dieu lui avait donnée.

Nous n'avons de lui qu'un portrait, peint du temps où il était supérieur du séminaire de Marseille (1827-54) ; la date en est incertaine, l'auteur est F. Cartier, l'un de ses anciens étudiants.

Et maintenant, un autre portrait vient de réapparaître ; daté de 1827, l'année qui a suivi l'approbation pontificale de la Règle. Tempier avait 39 ans, en pleine maturité, heureux de savoir que la famille religieuse que lui et de Mazenod avaient mis au monde, était maintenant reconnue par l'Église. Il était Vicaire général et Trésorier général, l'homme de confiance du Fondateur.

Ce portrait est plus ancien que le portrait de Cartier et l'auteur en est inconnu, déjà à l'époque. La toile qui a été conservée à Aix a été maladroitement découpée de son cadre, puis roulée (!) et portée à Rome, il y a 57 ans. La chaleur – durant le voyage ? – en a desséché la peinture qui s'écaillait par plaques.

Conservé aux Archives générales, le temps était venu de l'exhumer à nouveau, à l'occasion du Chapitre général des Oblats qui célébraient les 200 ans de leur fondation.

Mais auparavant, une profonde restauration était nécessaire, ce qui fut fait de façon professionnelle, aux 'Ateliers MaBi' par Marta Gelsumini.

Au début du chapitre, le 14 septembre, à côté du portrait de saint Eugène, il y avait aussi celui de son fidèle ami. (Fabio CIARDI in <http://fabiociardi.blogspot.com/2016/09/tempier-il-volto-giovane-dellamico.html>)

Afrique-Madagascar

ZAMBIE

Ordination épiscopale de Mgr Valentine Kalumba, OMI

Le diocèse de Livingstone en Zambie a été très heureux d'accueillir Mgr Valentine KALUMBA à l'occasion de son ordination épiscopale, qui a eu lieu le 3 septembre 2016. Mgr Valentine KALUMBA, Oblat de Marie Immaculé est âgé de 49 ans. Il a été ordonné par Mgr Raymond Mpezele, évêque émérite. Les autres évêques co-consécrateurs étaient : Mgr George Cosmas Zumaire Lungu, évêque de Chipata, et Mgr Clement Mulenga, S.D.B., évêque de Kabwe.

Mgr Mpezele a exhorté son jeune successeur à conduire le peuple de son diocèse en étant un bon berger, à l'exemple de Jésus, car « Jésus était un bon berger qui aimait ses brebis en parole et action ; et comme évêque, Mgr Valentine doit aimer Jésus. C'est seulement en ce faisant, qu'il sera en mesure de nourrir les brebis de Jésus-Christ », lui a dit Mgr Mpezele.

Plusieurs évêques, zambiens et étrangers, ainsi que les confrères oblats de Mgr Valentine, de nombreux prêtres et religieux et religieuses, des chefs traditionnels, autorités civiles et fidèles laïcs, étaient présents à cette ordination épiscopale.

Le diocèse de Livingstone couvre la partie sud de la Zambie, soit environ 58 200 km carrés.

Kenya

Faire miséricorde et travail pastoral en milieu carcéral

Le P. Fidele MUNKIELE est responsable de la formation pour la mission du Kenya, il est aussi aumônier de prison, un ministère qui était cher au cœur d'Eugène de Mazenod lorsqu'il était jeune prêtre.

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée travaillent en milieu carcéral dans beaucoup d'endroits dans le monde. C'est dans la droite

ligne du charisme : *évangéliser les pauvres, les plus abandonnés.* Au Kenya, les Oblats sont présents dans la prison de femmes de Langatta, à Nairobi.

Notre ministère consiste à accompagner les détenues au niveau spirituel et pastoral (les messes, les sacrements), mais aussi au niveau psychologique et matériel. C'est un ministère exigeant, cela implique de donner du temps, il faut être présent, mais aussi engager des ressources matérielles. Nous leur fournissons des produits de première nécessité : savon, articles de toilette, chaussures et médicaments.

Beaucoup de femmes sont emprisonnées à cause de crimes plus ou moins graves commis du fait de la pauvreté et du chômage. Le désespoir les pousse à faire n'importe quoi pour survivre. Beaucoup sont des mères célibataires et certaines sont encore des adolescentes. D'autres femmes sont là car elles n'ont pas pu s'offrir les services d'un bon avocat.

Nous essayons de les aider à reprendre le contrôle de leur vie, de telle sorte qu'une fois libres, elles puissent se réinsérer. Quand elles sortent après avoir purgé une peine parfois longue, elles ne reçoivent aucune aide du gouvernement ni de la société en général, elles sont même souvent rejetées par leur propre famille.

Les Oblats les soutiennent en leur fournissant un pécule pour qu'elles puissent démarrer un petit commerce et survivre. Certaines ont des enfants qui malheureusement n'ont pas accès à l'éducation.

Nous savons tous que l'eau c'est la vie. En juin dernier, nous avons pu fournir une citerne de 8000 litres à cette prison de femmes qui avait un problème récurrent d'approvisionnement en eau alors que certaines des détenues s'occupent en prison de leurs enfants, voire de leurs bébés. Ce don a fait couler des larmes de joie chez les détenues mais aussi chez le personnel de la prison.

CAMEROUN**Une obédience sur trois fronts**

Dans cette troisième année du Triennium oblat, consacré à la Mission, voici le témoignage du frère Mirabeau DIATANG (Camerounais) dans son apostolat à Ngovayang.

J'ai commencé officiellement ma mission à l'hôpital de Ngovayang en juillet 2013. Etant encore aux études à Yaoundé, j'effectuais deux fois par mois le voyage à Ngovayang.

Dans ma lettre d'obédience, il est stipulé ceci : « *Je vous communique votre rattachement officiel à la mission de Ngovayang dans le diocèse de Kribi, à laquelle vous voudrez bien apporter votre collaboration aussi bien dans votre engagement dans sa vie communautaire que par votre dévouement missionnaire au service des malades à l'hôpital de cette même mission et des fidèles de la paroisse St François Xavier.* »

De ce qui précède, il est clair que ma première mission doit se faire et se fait à l'intérieur de ma communauté. Ensuite à l'hôpital, et enfin à la paroisse.

Dans la communauté, je suis avec deux confrères qui ont une grande expérience de la vie religieuse. Je rends grâce à Dieu pour cette communauté où le dialogue, le partage et l'amour fraternel ont érigé leur domicile. Econome de la communauté, j'ai pour mission de gérer nos petits revenus qui nous permettent d'assurer notre minimum vital. Les week-ends et jours fériés, j'exerce mes talents culinaires.

A l'hôpital : C'est en août 2014 que je me suis installé à Ngovayang comme Directeur de l'hôpital. J'ai été émerveillé par l'immensité de cet hôpital dans la forêt profonde du Sud.

Le malade est au cœur de nos préoccupations. C'est pour cette raison que sur le plan technique, nous avons mis l'accent sur la relation soignant-soigné, la qualité des soins et le recyclage du personnel. Nous avons accentué la collaboration avec les agents de santé communautaire dans le domaine de la sensibilisation et la prévention.

J'aimerais souligner ici l'importance de la franche collaboration entre les trois congrégations religieuses présente à Ngovayang, toutes engagées pour le bien-être de l'homme, en particulier les plus petits.

Nous avons comme défis : rechercher les partenaires pour le financement des activités de l'hôpital ; faire de l'hôpital de Ngovayang un lieu d'évangélisation : nos soins, notre regard ainsi que nos paroles envers les malades doivent être imprégnés d'amour, de joie et de paix. Les 50 ans de l'hôpital coïncident avec l'année de la Miséricorde divine. Nous faisons de notre mieux pour favoriser chez le malade une réconciliation personnelle et familiale.

En plus de la direction administrative et financière, je participe aux activités préventives et curatives.

A la paroisse : Avant l'arrivée du curé, je m'occupais de l'organisation de la catéchèse, de la formation des catéchistes et de l'animation des jeunes. Cette année, je suis l'encadreur des enfants de chœur. J'ai animé aussi la récollection des élèves pendant le carême.

CAMEROUN**Planification de l'année au scolasticat**

Du 20 au 22 septembre 2016, la communauté du Scolasticat oblat Maison Yves Plumey de Yaoundé a tenu ses journées de réflexion en vue de planifier l'année académique 2016-2017. Ces journées se sont ouvertes par une interrogation : « Pourquoi les journées du scolasticat ? ». Le père Gabriel KINZE, qui a coordonné les assises, a expliqué que dans la vie les questions sont parfois plus importantes que les réponses. Une personne qui ne s'interroge pas sur sa propre vie est vouée à subir celle-ci. Partant de cette question du « pourquoi », il a proposé 3 réponses :

1. La première réponse, a-t-il souligné, est évangélique (tirée de l'Évangile : Lc 14,28-33). En effet, c'est le Seigneur Jésus Lui-même qui nous le recommande. Il demande à ses disciples de « s'asseoir » avant de com-

mencer une œuvre. Cela veut dire « savoir projeter » : « programmer-planifier ce que l'on désire » si on veut vraiment réussir; sous peine de devenir objet de moquerie de l'entourage au cas où l'œuvre commencée demeurerait inachevée.

2. La deuxième réponse qu'il a proposée est d'ordre constitutionnel (tirée de nos CC&RR). En effet, nos CC&RR recommandent à toute communauté oblate de se réunir au début de chaque année afin d'adopter le rythme de vie et de prière qui lui convient. Cela signifie : « planifier ensemble le projet communautaire... » (C.38).
3. La troisième et dernière réponse qu'il a donnée est d'ordre sapientiel (Elle relève de la sagesse tirée de l'expérience de la vie.) La sagesse veut qu'avant d'entreprendre un voyage, que l'on sache très bien dès le

départ où l'on va (destination) ; par quelle voie (route) ; comment (par quel moyen et méthode) et pourquoi (motifs ou raisons). Chemin faisant, on doit s'assurer qu'on est sur la bonne voie (évaluation partielle/trimestrielle ou semestrielle). Et, au bout du voyage il est sage de vérifier si l'on est bien arrivé à la destination. Ce dernier exercice s'appelle « évaluation finale ». Conception, programmation/planification, exécution et évaluation, voilà des mots qui guident et font vivre le monde aujourd'hui.

En un mot, le but principal des journées de réflexion au début de l'année au scolasticat est la programmation et/ou la planification du projet formatif communautaire. Le thème principal que la Maison Yves Plumey a choisi pour cette année 2016-2017 est le suivant : « Religieux, Oblat missionnaire, Vrai, Libre et Responsable ». (P. Gaby CRUGNOLA)

Asie-Océanie

THAÏLANDE

50 ans de présence oblate

Cette année 2016 est tout à fait particulière pour les Oblats de la Délégation Thaï-Lao. Il y a cinquante ans, trois pionniers oblats sont arrivés en Thaïlande, dans le but d'y établir des ministères qui répondraient aux besoins de l'Eglise locale. Les trois premiers Oblats, arrivés en 1966, étaient les PP. Gérard FORTIN, Christian GILLES et Jean HABERSTROH. Les trois se connaissaient très bien car ils avaient été autrefois missionnaires au Sri Lanka.

La mission actuelle a donc commencé en 1967 quand ces trois Oblats ont commencé à travailler en des lieux différents : le P. Fortin, dans une région de squatters, à Klongtoei, le P. Haberstroh, à la paroisse St François Xavier à Samsen, et le P. Gilles, à la Cathédrale de l'Assomption, à Bangkok. Trois ans plus tard, l'Archidiocèse de Bangkok a confié aux Oblats l'église de Fatima, à Din Daeng, Bangkok. Depuis ce temps là, les Oblats considèrent l'église de Fatima, comme le centre des Oblats en Thaïlande, surtout pour accueillir de nouveaux membres, à leur arrivée.

Le P. Pierre CHEVROULET, qui était alors le supérieur de la Vice-Province de Vientiane, au Laos, a annoncé que la Thaïlande ferait désormais partie de leur mission.

Plusieurs autres Oblats rejoignirent la mission, mais, en 1976, les troubles politiques survenus au Laos ont décidé le Supérieur général à supprimer la Vice-Province de Vientiane et Luang Prabang ; alors l'ensemble Thaïlande-Laos est devenu une Délégation générale.

Avec l'augmentation des membres, due à l'arrivée de nouveaux Oblats, la Délégation générale a accepté l'invitation de travailler en d'autres diocèses, à savoir le diocèse d'Udon Thani, en 1979, et le diocèse de Nakhorn Sawan, en 2004.

Le Congrès de la Délégation qui s'est tenu en 2007, a fixé de nouvelles priorités pour toute la Délégation. De nouveaux ministères ont été acceptés : ministère auprès des Hmong et engagement dans la justice en lien avec les migrants, les réfugiés et le trafic des êtres humains.

En 2010, la Délégation générale Thaï-Lao a été rattachée à la Province des Philippines. En plus des dix Oblats thaïs, elle compte aussi des Oblats des Philippines et d'Italie. Actuellement, la Délégation a cinq scolastiques en théologie.

Le 19 novembre 2016, la Délégation Thaï-Lao célébrera 50 ans de présence en Thaïlande par une messe à l'église Fatima, à Din Daeng, Bangkok. Le célébrant principal sera l'évêque Chamnian Santisukniran de l'Archevêché de Tharae-Nongsaeng.

COLOMBO, SRI LANKA

Partager avec les jeunes le ministère de la prédication

Jeunesse mazenodienne, un mouvement de la Province de Colombo, a trouvé une nouvelle manière de partager la bonne nouvelle avec les jeunes. Depuis quelques temps, nous avons organisé différents types de manifestations : des sessions, des ateliers, des séminaires avec les enfants, les jeunes et les adultes en utilisant des vidéos, de la musique et d'autres médias encore.

Lors de notre dernier projet, notre équipe a invité des jeunes à se joindre à nous pour prêcher des neuvaines. Cela a été une expérience forte, bouleversante. Car les jeunes n'ont pas peur d'apporter leurs expériences personnelles et leurs talents pour prêcher ces neuvaines. Ils parviennent à mettre les gens en contact avec leur propre foi en utilisant des présentations PowerPoint, des chansons et des hymnes, illustrant des citations bibliques, mais aussi en proposant de petites pièces de théâtre et du partage d'expérience vécue.

Nous appelons ce nouveau type d'expérience de prédication avec les jeunes la « Mini-Mission de Mazenod ». La dernière « Mini-Mission de Mazenod » a été menée dans la paroisse Wanathawilluwa où le P Prabhath SANJAYA vient d'être nommé curé. Il y avait sept membres de la jeunesse mazenodienne venus d'endroits différents pour partager avec d'autres la Parole de Dieu. (P. S. Randil FERNANDO).

PAKISTAN

Oblats en situation dangereuse

Le 8 août 2016, une bombe, lancée par des terroristes dans un hôpital, a tué au moins 70 personnes et en a blessé plus de 130 autres, à Quetta au Pakistan. Le 25 octobre 2016, au moins 59 cadets et gardes, ont été tués dans une attaque de militants contre un collège de la police, en cette même ville. Le Vicaire apostolique de Quetta est un Olat de Marie Immaculée, Mgr Victor GNANAPRAGASAM.

Le 28 octobre, Fides, l'agence d'information du Vatican, a publié le rapport suivant :

Les responsables chrétiens et islamiques intervenus pour résoudre un cas de présumé blasphème à Quetta, en province du Béloutchistan, au détriment de deux chrétiens, ont joué un rôle décisif. Ainsi que l'indique à *Fides* le Père Renald REMINDRAN, Missionnaire Olat de Marie Immaculée à Quetta, un jeune chrétien de 9 ans nommé Izhan et sa mère, Shakeela Kauser, infirmière à l'hôpital civil de Quetta et mère de trois enfants, avaient été arrêtés et interrogés sous l'accusation de blasphème. Ils étaient en effet accusés d'avoir brûlé des pages du coran le 20 octobre.

Après le dépôt d'une plainte, la police avait procédé à leur arrestation. Entre temps, des responsables chrétiens locaux ont impliqué les chefs de l'organisation Jamiat Ulema-e-Islam, lesquels ont joué un rôle fondamental pour disculper complètement les deux personnes en question. La question a été résolue le 21 octobre et les accusations de blasphème ont été déclarées nulles. « Nous sommes heureux de la conclusion de cette affaire qui est significative. En province du Béloutchistan, personne n'a jusqu'ici été accusé et condamné pour blasphème », indique le Père Remindran à *Fides*. Dans une note envoyée à *Fides*, le Président de la 'Pakistan Minorities Teachers' Association, Anjum James Paul, a déclaré apprécier le rôle joué par les responsables politiques et religieux, musulmans et chrétiens, afin de parvenir à la vérité et d'éviter tout conflit entre les deux communautés.

Canada—États-Unis

ÉTATS UNIS**P. George McLean, OMI, 1929-2016**

Le 6 septembre 2016, le P. George MCLEAN, un Oblat de renommée internationale dans les domaines de la philosophie et du dialogue interculturel, est décédé à la Residence Heart of Mary, à Tewksbury, Massachusetts.

Le P. Mc Lean a fait ses premiers vœux comme Oblat, en 1949, et ses études de théologie, à Rome. Il a été ordonné prêtre, à Roviano en Italie, en 1955.

De 1956 à 1993, le P. McLean a été professeur de l'Oblate College et de la Catholic University of America, à Washington. En 1983, il a fondé, à Washington, le Council for Research in Values and Philosophy, dont il a été le Directeur. Comme orateur plurilinguiste, les quatre langues qu'il connaissait lui ont été très utiles, à mesure que le Council s'internationalisait, accueillant d'éminents philosophes et sociologues de plusieurs pays. Il a coordonné des séminaires et des ateliers qui cherchaient à saisir les talents et les valeurs que P. McLean considérait comme inhérents aux différentes cultures, traditions et croyances à travers le monde ; il voulait encourager une approche multidisciplinaire, analytique et vécue en collaboration, afin de découvrir comment leurs traits de sagesse, tout à fait originaux, pourraient se tresser pour former une tapisserie qui nous aiderait à réapprendre comment être humains, en ces temps de globalité.

Il a été un collaborateur non officiel de Karol Wojtyła, le futur Pape saint Jean Paul II, qu'il avait rencontré avant qu'il ait été élu Pape, et dont il partageait la passion pour l'évangélisation de la culture. Dans le courant missionnaire, que Vatican II avait allumé et orienté, le P. McLean enseignait que l'Esprit de Dieu était vivant dans chaque culture, et il a passé sa vie à aider les gens à identifier cet Esprit, à l'engager et à l'annoncer d'une façon qu'ils puissent le comprendre et le partager.

NOTRE-DAME-DU-CAP**Partenaires et missionnaires sur le charisme oblat**

Du 28 au 30 octobre 2016, lors du premier congrès laïcs associés, environ cinquante personnes étaient réunies dans une salle de l'Hôtel La Madone, à Trois-Rivières. C'étaient des Oblats, des laïcs associés et des partenaires. Thème du congrès : plongée dans la spiritualité oblate d'un laïc aujourd'hui.

Le vendredi 28 au soir a été l'occasion de regarder un film ensemble, en «famille mazenodienne». Popcorn offert pour les congressistes, assis devant l'écran pour visionner un documentaire intéressant sur les origines et la vie de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Belles découvertes pour tous et toutes, à tel point qu'ils ont manifesté de l'intérêt pour obtenir ce film-documentaire oblat Audacieux pour l'Évangile

Le samedi 29 octobre, après le petit-déjeuner, tous étaient conviés à se rassembler pour des moments de prière, d'intériorité et de présentation, de la part d'animateurs qui mettaient la table : Mélanie Charron et Pierre-Olivier TREMBLAY ont lancé le bal. Mélanie dans une mise en scène a «plongé» l'auditoire dans nos réalités du monde d'aujourd'hui : «nous sommes tous vissés à nos écrans d'ordinateur ou de téléphone, au point au cela fait «écran» à nos relations avec les autres. Comment renouer avec la personne devant nous, qu'elle soit étrangère, amie ou membre de la famille ? Comment créer des dialogues pour aller chercher l'autre, enfermé dans sa solitude ou ses barrières. Comment créer de la joie dans un monde tristounet...?»

Quant à Pierre-Olivier, il a parlé de ses expériences au Sanctuaire : les Pokémons, cet été, ont envahi les Jardins du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap ; les joueurs de pétanque ont tenu leur congrès sur les terrains du site du Sanctuaire, et enfin la Porte de la Miséricorde a attiré de nombreux pèlerins venus de partout. Ces trois éléments ont contribué à porter un

regard nouveau sur le monde d'aujourd'hui et à accueillir toutes les nouvelles facettes de la vie des gens de tous les âges.

Le Centre Missionnaire Oblat, le Centre St-Pierre, l'Hôtel La Madone, le Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, et l'administration de la Province Notre-Dame-du-Cap y étaient représentés ; leurs acteurs et actrices ont pris le micro pour décrire leur mission, leur vocation et leur travail.

Des laïcs associés et des Oblats ont animé des moments de prière, d'introspection, de réflexion, et ont témoigné de leur apport à la communauté oblate et à la société. Des échanges en petits groupes étaient rassembleurs et ont créé des liens. La famille mazenodienne se constituait au jour le jour, durant ce congrès qui restera dans les annales des rencontres missionnaires à renouveler.

Pour mieux comprendre le charisme oblat et ses fondements, les participants et participantes ont

pris connaissance de certains écrits du fondateur, saint Eugène de Mazenod : trois préfaces des Constitutions et règles de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ces écrits ont servi à lancer des discussions : les signes des temps, dans quel monde vivons-nous ? Les valeurs autour de moi ? Les douleurs des pauvres ? Comment je les perçois ? Où vois-je le bon grain et l'ivraie dans le monde actuel ? Quelles sont mes convictions ? Dans ce monde aux multiples besoins, quels sont mes dons, talents et ressources, que je peux mettre à contribution ? Qui est ce Jésus auquel je crois ? Quelle est la scène évangélique qui me mobilise actuellement ? En quoi Jésus de Nazareth nous éclaire-t-il sur ce que l'Esprit opère dans le monde ? À la lumière de ce que nous vivons et percevons des besoins du monde, à la lumière de nos dons et de nos ressources, de nos capacités et de l'action de l'Esprit dans ce monde, quels seront nos objectifs, notre visée missionnaire ? Nos engagements ? (<http://www.omi-qc-on.com/>)

Europe

UKRAINE

Le Cardinal Parolin visite les pauvres

Au cours de sa visite en Ukraine, à la fin du mois de juin, le cardinal Pietro Parolin, le secrétaire d'État du Saint-Siège, s'est rendu dans l'est de l'Ukraine et a apporté aux victimes de la guerre une aide de la part du pape François. A Kiev, il a aussi souhaité rencontrer des pauvres auprès desquels travaillent les Oblats.

Avant l'arrivée du secrétaire d'Etat, il y a eu un concert de musique du groupe « Cana ». Puis le cardinal a été accueilli avec des applaudissements et des fleurs. Un des paroissiens a récité un poème qu'il avait composé spécialement pour la visite de cet invité de marque.

Le Cardinal Parolin s'est ensuite adressé aux pauvres, les saluant de la part du pape, les assurant de sa solidarité avec tous ceux qui font personnellement l'expérience de la pauvreté, ceux qui sont sans domicile et ceux qui manquent des biens de première nécessité, situations qui sont malheureusement trop fréquentes ici pour

la majorité des personnes. Il a remercié aussi les Oblats de Marie Immaculée qui sont là, au service des pauvres.

Après la bénédiction, l'Oblat frère Sébastien JANKOWSKI, qui travaille avec des bénévoles directement auprès des pauvres et des SDF, les a invités dans la cour de l'église où de la nourriture et des vêtements étaient à disposition.

POLOGNE

P. Jozef Pielorz, OMI, 1921-2016

Dans son blog personnel, P. Fabio CIARDI, le directeur du Service général des études oblates, a écrit un adieu affectueux au P. Jozef Pielorz, qu'il a appelé « un étudiant passionné de saint Eugène. » Voici des extraits de cet hommage.

La mort du père Jozef Pielorz, le 1er septembre 2016, a marqué le passage de l'un des derniers grands historiens de saint Eugène et des Oblats. Citons des personnes telles que Beaudoin, Cianciulli, Gilbert, Lamirande, Courvoisier. C'est la fin d'une génération de grands Oblats

qui ont étudié avec passion et compétence scientifique l'histoire des origines et la spiritualité des Oblats.

Le 30 janvier 2014, il m'avait écrit : « J'ai étudié la vie du Fondateur pendant dix ans, puis pendant sept ans comme vice-postulateur de la cause de béatification. J'ai eu l'occasion de lire tous les écrits du Fondateur et les lettres à lui adressées... Le 13 juin 1953, je découvris à Aix 80 lettres du Fondateur, datées de 1799 à 1808. En dépit de mon insistance, elles n'ont pas été publiées dans leur intégralité. » La longue lettre continue avec le récit des années de la conversion parce que, selon lui, je n'avais rien compris à propos de saint Eugène. Il ne m'a pas laissé passer avec quoi que ce soit ! Et avec raison. Heureusement, il est mort avant la publication imminente de mon livre sur les jeunes années de saint Eugène : qui sait comment il m'aurait fait souffrir ! Mais la dernière lettre qu'il m'a, envoyée, il y a un an, était toute en douceur et pleine de grâce, y compris pour l'« excellente revue *Oblatio* dont vous êtes le directeur compétent. »

Père Pielorz était âgé de 95 ans, 70 ans de vie religieuse et 66 ans de sacerdoce. Il est né le 22 janvier 1921, le troisième de huit enfants. C'était un athlète et il voulait participer aux Jeux Olympiques à Tokyo en 1940. Au lieu de

cela, après avoir obtenu son diplôme, il entra au noviciat des Oblats à Markowice où il a rencontré, entre autres, le futur bienheureux martyr oblat, Jozef CEBULA, dont il allait écrire la biographie. En raison de l'invasion nazie, il a fui avec d'autres novices vers Varsovie. Ils se sont retrouvés sur la ligne de guerre qui opposait l'armée de Pologne à celle de l'Allemagne. Ils ont dû revenir à Markowice. Le 4 mai 1940, la Gestapo déporte les novices en Allemagne et le 2 août, P. Pielorz devient prisonnier dans le camp de Mauthausen-Gusen. Le travail dans les mines était difficile, parfois écrasant. Par miracle, il a survécu. Il a ensuite été transféré à Dachau. Après la libération, il a été envoyé à la Maison générale à Rome, où il a terminé son noviciat et a fait ses vœux perpétuels en 1949. L'année suivante, il a été ordonné prêtre et a continué à étudier l'histoire à l'Université Grégorienne de Rome. Il a été directeur de la bibliothèque à l'Université pontificale Urbaniana et il a aussi servi au sein des communautés d'immigrants polonais au Canada, à Rome et en Belgique.

Nous allons continuer à nous souvenir de lui, surtout de sa passion pour la recherche scientifique et ses publications qu'il a continuées jusqu'à ces dernières années, et certaines sont de véritables jalons pour notre connaissance de saint Eugène et les débuts de la Congrégation.

Amérique Latine

HAÏTI

Une dévastation par l'ouragan Matthieu

Le 4 octobre 2016, l'ouragan Matthew a touché la terre près Des Anglais dans le sud-ouest d'Haïti. Ce fut une tempête de catégorie 4. En conséquence, l'ouragan Matthew a causé des milliards de dégâts, en dollars américains, et fait plus de 600 morts. Les vents et les inondations ont détruit des milliers de maisons, ainsi que les cultures des gens.

Le Provincial des Oblats d'Haïti, le P. Loudeger MAZILE, était à Rome pour le Chapitre Général au moment de cette catastrophe. A Rome, lui et d'autres Oblats haïtiens ont fait des tentatives, parfois sans succès, pour entrer en contact avec

leur patrie, leurs confrères oblats et leur famille.

Les nouvelles ont finalement confirmé que tous les Oblats sont personnellement sains et saufs, mais ils sont au service de bien des gens qui ont été victimes de la terrible tempête.

Voici une liste des dommages subis dans les lieux où les Oblats servent les pauvres en Haïti :

Le Père Real CORRIVEAU rapporte que son ancienne paroisse de St-Antoine à Fond-Oies a perdu son église pour la deuxième fois en six ans et que le presbytère a été endommagé.

Le Père Fred CHARPENTIER rapporte que la procure a perdu son toit en métal et que tous les

arbres de la propriété ont été abattus. Les gens ont dû se mettre à l'abri de la tempête dans des salles en ciment.

Autres exemples de dommages aux sites oblats :

- Camp Perrin : l'église paroissiale Sainte-Anne a été gravement endommagée ; les bancs ont été brisés après l'effondrement du toit. La salle paroissiale est dans un état critique.
- Camp Perrin : la paroisse des Saints-Anges a perdu le toit de son église et celui du presbytère en entier.
- Les Cayes : le noviciat Notre-Dame de Grâce a perdu son antenne de radio et de nombreux arbres sont à terre.
- Charpentier : l'église Saint-Michel a deux côtés de son toit éventrés par la chute d'arbres et l'infirmerie est gravement endommagée.
- Mazonod : la chapelle du petit séminaire oblat, un gymnase, des dortoirs et des salles de classe ont tous subi des dommages importants. Tous les arbres sont tombés à terre, barrant l'entrée de la propriété.
- Port-Salut : l'église paroissiale a été complètement détruite (seul le clocher a été épargné)

S'il vous plaît continuez de prier pour le peuple d'Haïti dans cette période de souffrance et de ruine.

ARGENTINE

Un frigo communautaire

Le P. Antonio MARIANGELI, Provincial d'Argentine-Chili, nous partage une lettre de Pamela Lujan Zilli (bénévole chez Caritas), de la Paroisse de Notre-Dame de Lujan à Santa Fe, en Argentine.

Le "Frigo Communautaire" a commencé quand le P. Pablo FUENTES suggéra aux bénévoles de Caritas un projet, connu sous le nom de "Frigo de Marie".

Onze d'entre nous se sont mis ensemble pour offrir, sept jours sur sept, un repas aux personnes vivant dans la rue. Nous avons suivi l'emploi du temps de la paroisse. Il s'agit d'un travail

quotidien qui demande de notre part patience et confiance en Dieu.

Nous nous sommes bien vite rendu compte, nous qui pouvons rendre ce service, que cet effort nous prend toute la journée. Certains bénévoles ne sont plus venus parce qu'ils étaient incapables de le faire ou ne pouvaient pas rester avec ceux qui frappaient à notre porte..

Personnellement, je suis là où je veux être... Selon le Pape François, écouter le cri du pauvre et les besoins du pauvre et répondre concrètement, ce n'est pas une tâche réservée à quelques-uns. L'Eglise, guidée par l'Évangile de la miséricorde, de l'amour de l'humanité, entend le cri de justice et veut lui répondre de toutes ses forces. Dans ce contexte, nous comprenons la demande de Jésus à ses disciples: " donnez leur vous-mêmes à manger! " (Mc 6,37). Il s'agit d'un simple geste quotidien de solidarité avec les souffrances très concrètes que nous rencontrons.

En particulier, je crois et je reste avec cette parole: "Aimer mon prochain comme moi-même." Nous avons ainsi appris à nous voir nous-mêmes en eux. Nous surmontons tout obstacle : fatigue, colère, désagrément. Tout cela a passé quand nous avons reçu ce que nous nous donnons : **l'amour**.

Nous nous donnons nous-mêmes, tels que nous sommes, sortant sans cesse de nous-mêmes afin d'être un pont, un instrument, apprenant sans cesse, grandissant sans rien demander, en écoutant seulement.

Souvent, nous n'avons même pas la chose principale : la nourriture ; beaucoup alors partagent une assiette en trois, afin que personne ne quitte sans avoir rien reçu. Certains parmi nous vont à eux en pleurant, sont tristes, cherchent les mots justes pour leur dire qu'il n'y a rien à manger, et voient l'incertitude sur leurs visages. Beaucoup d'autres arrivent tout contents, sachant que même si notre frigo est vide, il sera bientôt rempli, parce que nous recevons, depuis peu, de la nourriture de la communauté paroissiale. Nous nous tournons vers le Padre Pablo et disons ensemble: "Ces choses sont l'affaire de Marie!" C'est aussi l'occasion de dire aux jeunes de la rue qui elle est, comment on l'appelle : Notre Mère,

la Vierge de Lujan qui les protège, et qui ouvre sa porte à ceux qui rencontrent tant de portes qui se ferment à leur nez. “Et qui est sur cette peinture qui se penche sur eux avec un tel regard étrange ?” Et nous voilà en train de les guider en prière, leur disant que c'est le portrait de saint Eugène et qu'il n'est pas dérangé par eux ; comme Jésus il les regarde et les écoute aussi.

Le Frigo de Marie c'est leur place et leur chance pour être écoutés dans leur nombreux besoins. Ils apprennent qu'un “bonjour” et la joie d'être accueillis les aide à oublier et à se sentir guéris, même un tout petit peu, du froid dont ils ont souffert la nuit précédente.

VENEZUELA

Une situation très difficile

Vous trouverez ci-dessous les commentaires du P. Javier ÁLVAREZ LODEIRO, Supérieur de la Mission OMI. Ils datent de quelques semaines avant le 24 octobre 2016, jour où le Saint Siège annonçait qu'il essaierait d'agir en tant que médiateur en ce pays de conflits, dans le processus de recherche d'une paix durable. Parce que la situation est très volatile, les choses peuvent changer d'un jour à l'autre. Voici le témoignage d'un Oblat qui est sur place et qui nous parle des tensions et des difficultés auxquelles les Oblats doivent faire face chaque jour.

Attente et découragement. Ces deux mots pourraient définir la situation du Venezuela, étant donné la détérioration rapide de la situation. Depuis moins d'un an, nous vivons une crise énorme, déjà annoncée, mais présente maintenant en chaque maison. La nourriture est rare, c'est difficile d'en trouver, et de plus à des prix exorbitants. Si en 2012, le kilo de Cachama, pêché dans les fleuves ou en pêcheries, coûtait 20 bolivars, il arrivait à 200 bolivars en 2014, à 800 à la fin de 2015, et maintenant on l'achète à 2000, alors que c'est un produit typique de la région. En considérant que le salaire minimum, est de 15 000 bolivars, on peut facilement imaginer le drame de l'alimentation. De plus, les médicaments pour les maladies les plus communes, manquent, sans parler des situations plus délicates. Les maladies s'aggravent par manque de soins. Tout devient

difficile. Et le pire est encore devant nous.

Les pillages sont un avant-goût de l'explosion sociale, qui pour l'instant, grâce à Dieu, ne s'est pas encore montrée. En certains endroits il y a eu des pillages et des accrochages avec les militaires : dernièrement, de Cumanà, nous avons entendu qu'on a réprimé les pillages qui ont dévasté la ville. Les moyens de communication ne le mentionnent pas, mais des confrères prêtres parlent de beaucoup de morts. Ils ont arrêté plus de 400 personnes, enfermées pendant plusieurs jours sous des tentes, sans eau ni toilettes...

Dans le découragement général, face à une situation insoutenable, le seul espoir est un changement de gouvernement par referendum, avant la fin de 2016, parce que, si on le faisait en 2017, le gouvernement passerait dans les mains du Vice-président et ainsi rien ne changerait. Si on manquait cette occasion, la marmite à vapeur de la société vénézuélienne exploserait, avec sa suite de souffrances et de violences, en un pays où le taux d'homicides est supérieur à tout autre pays, y compris l'Afghanistan.

Nos communautés se trouvent dans des zones différentes : à Santa Barbara, nous vivons dans un village rural, qui solutionne grâce à la campagne une partie des problèmes de l'alimentation. San Cristobal se trouve proche des lieux où l'on trouve des maraîchers auprès desquels on arrive à trouver quelque chose. Plus difficile est la situation de la communauté de Catia, qui manque d'eau et de nourriture et n'a aucun accès aux sources de production. De plus, la criminalité est plus élevée dans les zones proches de Caracas, qui passe pour être la ville la plus violente au monde.

Les Oblats s'efforcent d'accompagner ce peuple, en l'aidant à surmonter le découragement général et en lui proposant espérance et foi dans le Seigneur qui marche avec son peuple. Nous ne nous trouvons pas dans une situation grave, même si nous souffrons avec les plus nécessiteux, victimes d'un grave déficit alimentaire. Mais l'ombre d'une explosion sociale, qui aurait des conséquences imprévisibles, pointe déjà à l'horizon. Les prochains événements seront déterminants en cette longue agonie du pays.

Anniversaires - décembre 2016

65 ans de vie religieuse

08.12.1951 09845 F. Josef Overkämping Europe Centrale

65 ans de sacerdoce

22.12.1951 08331 P. Gustave Pelletier Notre-Dame-du-Cap

60 ans de sacerdoce

09.12.1956 09266 P. Bruno Carpene Méditerranée
 09.12.1956 08845 P. Fortunato Muffolini Méditerranée
 21.12.1956 08974 Card. Sebastian Khoarai Lesotho
 22.12.1956 08938 P. Edward Carolan Anglo-irlandaise
 22.12.1956 08668 P. Nicola Ferrara Méditerranée
 22.12.1956 09546 P. André Grimonpont France
 22.12.1956 08916 P. Christie Joachimpillai Lacombe

50 ans de sacerdoce

04.12.1966 11271 P. Philippe Thierry France
 17.12.1966 10905 P. Charles Banks États-Unis
 17.12.1966 11122 P. Michael Bradley Pologne
 17.12.1966 11107 Mgr Vincent Cadieux Notre-Dame-du-Cap
 17.12.1966 11035 P. Hernán Correa Argentine-Chile
 17.12.1966 10937 P. Charles Donovan Lacombe
 17.12.1966 10705 P. André Dumont Notre-Dame-du-Cap
 17.12.1966 10699 P. Jean-Guy Morin Notre-Dame-du-Cap
 17.12.1966 10751 P. Martin Moser Lacombe
 17.12.1966 11127 P. Richard Pommier Philippines
 17.12.1966 11178 P. Hans Schöber Europe Centrale
 17.12.1966 11423 P. Philip Smith Lacombe
 18.12.1966 11168 P. Anthony Boyhan Anglo-irlandaise
 21.12.1966 10863b Mgr Victor Gnanapragasam Colombo
 21.12.1966 10654 P. Lawrence Jayatilleke Colombo
 21.12.1966 10857 P. Stanislaus Philips Jaffna
 21.12.1966 10822 P. Joseph Samarakone Inde
 21.12.1966 10858 P. Saminather M. Selvaratnam Jaffna

25 ans de sacerdoce

03.12.1991 12933 P. Alexander Mariasavari Inde
 03.12.1991 12934 P. Francis Nallappan Inde
 03.12.1991 13091 P. Simeon Sebastian Inde
 07.12.1991 13009 P. Michael Coughlan Anglo-irlandaise
 16.12.1991 12859 P. Reginald Anthony Afrique du Sud, Nord
 21.12.1991 13104 P. Marc Verberckt Bolivie
 22.12.1991 12894 P. Adrien Difficile Haïti
 22.12.1991 13096 P. Arlin Jean-Louis Haïti
 22.12.1991 13095 P. Gardy Valère Haïti
 28.12.1991 13133 P. Alberto Montiel Mexique

Suffrages pour nos défunts

No. 76

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Hugo Van den Bussche	États-Unis	16/07/1926	San Antonio	13/10/2016

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena